

# Palace pour poissons près des rochers du Larvotto

Le récif artificiel immergé près de la presqu'île du Sporting remplace celui endommagé en décembre 2004. Il offre un logement de haute qualité aux espèces de la réserve



Un chemin a été aménagé sous le parapet de la digue pour qu'une grue puisse venir déposer les récifs. A droite, l'immersion d'un plateau hexagonal. (Photos Franz Chavaroche)

**L**a mer a ses colères, les amis de la nature aussi. Ils firent quelques vagues en décembre 2004 lorsqu'un récif artificiel de la réserve marine du Larvotto se trouva malencontreusement détruit par le chantier d'enrochement de la presqu'île du Larvotto. Là où se bâtit l'impressionnant complexe hôtelier du "Monte Carlo Bay".

A la disparition de ce récif riche en faune et en flore, le président Alexandre Bordero, de l'association monégasque de protection de la nature (AMPN), avait vivement protesté. Bernard Lambert, directeur général de la SBM, maître d'œuvre du chantier, s'engageait à implanter un nouvel habitat pour les poissons. C'est chose faite.

La Société des Bains de Mer et l'entreprise Cari, responsable du chantier de l'enrochement du terre-plein du Larvotto, viennent d'immerger un récif de conception nouvelle en quatre éléments, par quatorze mètres de profondeur.

Ce modèle réalisé par la société *Architeuthis Hexapora* est incomparable avec ses prédécesseurs. Constitué de quatre tomettes (hexagonales : d'où le

nom "Hexapora") d'1,50 mètre de diamètre (plus de six tonnes pour l'ensemble), il présente des avantages spécifiques. Celui de compenser les irrégularités du sol, comme toutes les tomettes. Celui encore d'être très adapté à une espèce, en l'occurrence le mérrou (1), tout en pouvant accueillir quantité d'autres poissons et crustacés. Celui enfin de ne pas rejoindre la galerie disparate des objets immergés dans les réserves. Lorsqu'ils sont regroupés, ces éléments de béton qui se couvrent d'algues, peuvent former un fonds marin paysagé.

## 46 000 mètres cubes de rochers

L'immersion du récif (2) intervient alors que s'achèvent les travaux d'enrochement de la presqu'île du Larvotto. A la fin du mois, le renforcement du terre-plein sera terminé. 46 000 mètres cubes de rochers de 3 à 12 tonnes auront été posés. Ils



forment une digue plate de plusieurs mètres de large. Celle-ci étale la vague qui meurt contre un parapet béton incurvé dans sa partie haute. Seuls les embruns devraient passer.

Il en va cette fois d'un budget de 5,2 millions d'euros. Mais tandis que l'on s'apprête à livrer en octobre le Monte-Carlo Bay avec ses installations balnéaires et ses 334 chambres et suites, il était indispensable de protéger la "presqu'île aux rêves" créée dans les années 60.

On se souvient qu'en 1999, le

Jimmy's fut inondé par une tempête. Le vent d'est pur, le "levante", est le plus fréquent à souffler, mais peut-être pas le plus redoutable. C'est le "libecciu" (en monégasque) un aïr plus sud, qui peut causer les pires ravages à cette partie de la côte.

**Hervé MARI**

(1) Il s'agirait du mérrou femelle, poisson de taille réduite. Particularité de l'espèce, sa bisexualité dans le temps : à partir de cinq ans, le mérrou devient mâle !

(2) Il coûterait quelque 10 000 euros, études comprises.